



# collège cervantès

## « La réforme des retraites c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase »

Plusieurs professeurs du collège Cervantès ont manifesté contre la réforme des retraites, devant leur établissement, mercredi 1<sup>er</sup> février.

Le jour se lève à peine, mais quelques silhouettes ont fait leur apparition à l'entrée du collège Cervantès, mercredi 1<sup>er</sup> février, à 8h. Ils sont quelques professeurs à s'être réunis devant la grille pour manifester contre la réforme des retraites avant le début des cours. Derrière eux, ils ont installé une banderole sans équivoque : « Collège en retraite ». « **Ce type de mobilisation permet aussi à ceux qui ne peuvent pas faire grève toute une journée de participer au mouvement** », explique Axel Albertini, 30 ans, professeur de mathématiques et représentant du personnel.

### Sensibiliser les élèves et leurs parents

Avec d'autres collègues, ce dernier était en déplacement à Évreux la veille, pour participer à la manifestation organisée par les syndicats. Mais se rendre en cortège n'est pas suffisant pour lui. « **Ce combat contre la retraite, c'est un combat global. Nos revendications à l'Éducation nationale passent ensuite** », poursuit Axel Albertini. Avec cette opération, ils veulent avant tout sensibiliser les élèves et leurs parents. « **Les jours de grève précédents, on a eu des questions de nos élèves** », remarque Mathias Rouillard, professeur de physique-chimie âgé de 25 ans et responsable du personnel. Néanmoins, devoir de réserve oblige, les professeurs sont limités dans leur réponse. « **On peut leur dire pourquoi on manifeste mais pas pour quelles raisons. Et ce n'est pas notre rôle** », poursuit le professeur de physique-chimie. « **En manifestant autrement, on essaye d'être visibles auprès des parents et des élèves** », poursuit Axel Albertini. Avec leur présence, ils espèrent « **que les familles vont se questionner et discuter** ». Et la formule semble fonctionner. En entrant dans l'établissement, plusieurs élèves jettent un coup d'œil à la banderole de leur professeur, et semblent intrigués par la manifestation. « **À quoi sert votre banderole ?** », interroge un collégien avant de passer la grille.

## Militer sans pénaliser les collégiens

Ce n'est pas la première fois que les professeurs se réunissaient ainsi. « **Au moment du Covid, nous avons mené une opération similaire pour manifester contre le protocole sanitaire, on avait organisé un roulement quotidien** », détaille Axel Albertini. Pour eux, la réforme des retraites « **c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase** », alors ils ont décidé de faire entendre leur voix. « **Cette activité militante, totalement pacifiste, est aussi une façon de montrer à nos élèves qu'on peut manifester dans le calme** », assure Axel Albertini. Autre avantage non négligeable : les professeurs peuvent continuer leurs cours en parallèle. « **Même si c'est pour eux aussi qu'on manifeste, on a conscience qu'une journée d'absence peut les pénaliser** », reconnaît Mathias Rouillard. Mercredi matin, les grévistes ont pu compter sur le soutien de Pierre Pesty, ancien conseiller principal d'éducation (CPE) du collège, âgé de 63 et parti à la retraite en 2022 : « **Ce n'est pas normal de demander aux professeurs de travailler jusqu'à 64 ans. D'autant qu'il y a de plus en plus d'élèves par classe et les conditions d'enseignement sont de plus en plus difficiles.** » Un avis partagé par son jeune ex-collègue Mathias Rouillard. « **La fatigue n'est pas tant physique, elle est aussi mentale. C'est tout de même un métier où on nous demande d'être en permanence à 100 % de nos capacités mentales** », constate ce dernier. Le professeur regrette par ailleurs que l'Éducation nationale rajoute de plus en plus de tâches aux enseignants.

Ce qui dérange ces professeurs, c'est de « **travailler deux ans de plus sans réelle nécessité** ». De leur côté, ils proposent une retraite à 62 ans avec 37 annuités à cumuler. « **Il y a un ras-le-bol chez la plupart des collègues. On est prêt à remettre ce genre d'opération en place, on sait que ça fonctionne, mais pour combien de temps encore ?** », conclut Axel Albertini. En attendant, les manifestants du jour se sont déjà donné rendez-vous pour participer aux prochaines manifestations.

Mélissa Prou



Quelques professeurs du collège Cervantès ont organisé une manifestation devant leur établissement pour sensibiliser les élèves et leurs parents.